



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Le journal de PilouBearn

ARTICLE

LE DESMAN, L'ENDÉMIQUE

ÉDITO

LA POLLUTION EST DANS LE PRÉ

EDITO

La pollution est dans le pré



Retrouvez mon billet d'humeur mensuel dans La Chronique de PilouBéarn du numéro 280 de La Gazette du Béarn des Gaves : Fêtes & festins !
A lire entre deux repas et deux bals !



La pollution est dans le pré

Bonjour, moi c'est Didier, 48 ans, célibataire et éleveur bovin en Béarn, à proximité de Pau pour les Parisiennes. C'est pour moi une chance de participer à l'Amour est dans le pré. Puis voir Karine être à deux doigts de glisser à cause de ses talons... enfin, vu la hauteur ce sont des échasses. Ça vaut le détour quoi.

Je suis mon propre employeur. Je gère mes heures, travaille dehors la plupart du temps. C'est un rêve de gosse de faire ce métier. Je revois encore les yeux de mon père quand j'ai repris l'affaire. La fierté. Autant pour lui que pour moi je pense. **Con de poussière dans l'œil.**

Mais la réalité au fil des années... Les dettes, les huissiers, acheter plus de matériel pour plus de chiffre. Moi qui y suis par passion, j'en suis à parler de rendement. Cette course au chiffre est pesante vous savez. Pas que pour moi. Mon père ne me voit plus heureux, madame est partie, mes enfants aussi. Eux qui petits pataugeaient dans la boue avec les bêtes, je ne pense pas qu'ils reprendront l'exploitation. Malgré ce que l'on entend, **la vie à la ferme ce n'est pas facile.**

Moi dans tout ça ? Eh bien malgré tout, je pense être un bon gars, rigolo et aimant. Très aimant même, tant la ferme est une maîtresse exigeante. Mes principaux atouts ? Disons que si vous écoutez le gouvernement et la Cour des comptes, sachez que vous aurez la chance de côtoyer les premiers pollueurs du pays. Classe non ? Imaginez comme je suis riche, **je me permets de polluer par plaisir.**

Vous ne comprenez pas ? C'est simple. L'Etat demande une stratégie de réduction du cheptel bovin pour respecter les engagements climatiques du pays. En gros, réduire le nombre de vaches. Venant de personnes mangeant de la viande en quantité, poussant aux profits les grosses sociétés en tous genres, faisant des allers-retours en avion pour nous dire comment moins polluer, venant de rédacteurs n'ayant jamais vu un tracteur, je trouve ça savoureux. Pas vous ?

Par chez vous Per bôte



Hey ! Il y a peu je vous ai proposé de participer à un sondage sur Lou Journau de PilouBéarn. Vous voulez savoir ce qui en est sorti ? Alors cette rubrique est pour vous !

Bon, faut relativiser certains résultats au vu du nombre de participants (rassurez-vous, c'est assez je pense que je me fasse une idée mine de rien). Au passage, tous les résultats étaient anonymes, donc je suis navré de vous dire que je ne sais pas qui a écrit quoi... (Mais vous êtes les meilleurs).

Bon dans l'ensemble, vous lisez Lou Journau de PilouBéarn (à 91%). Ça, déjà, ça fait plaisir ! Pour lire Lou Journau de PilouBéarn, vous attendez que le pdf vous soit envoyé ou bien que le lien soit publié sur Facebook. Visiblement, la plate-forme Issuu ne sert strictement à rien... c'est noté. Preuve s'il en est que vous êtes concerné sans forcément me le dire, 55% des personnes ayant répondu sont des abonnés. Mine de rien, même si vous ne me le dites pas, **vous suivez !** Et ça, ça fait plaisir. Dans 48% des cas, vous partagez Lou Journau de PilouBéarn à vos proches. Merci ! Vos rubriques préférées sont "Par chez vous" (65%), "La photo du mois" et "Le coup de cœur du mois" (56%). Pour 94% d'entre vous, Lou Journau de PilouBéarn vous apprend des choses... quelle joie ! Pour 87% d'entre vous, le format de quatre pages vous convient parfaitement. 71% d'entre vous recommanderaient Lou Journau de PilouBéarn à des proches... alors foncez ! En revanche, c'est un peu plus timide pour les enfants (48%). Et en vrai ? Je comprends... Pour améliorer, vous me suggérez les idées suivantes : Un peu plus de béarnais, de gascon (une phrase plutôt qu'un mot et des articles en béarnais) ; Diffusion en supplément de la Gazette ; Une rubrique sur les Béarnais d'ailleurs ; Annoncer le numéro suivant à chaque fois ; Mettre en avant les Béarnais qui font l'actualité...

Et puis il y a les messages qui font chaud au cœur (que je me garde pour moi eheh) !

En tout cas, **merci à vous d'avoir joué le jeu.** Je tâcherai d'en tenir rigueur autant que faire se peut (il y a de très très bonne idées). Pourquoi pas les appliquer dans les mois qui suivent. Certaines sont déjà appliquées sur ce numéro.

Merci pour votre soutien, depuis 11 ans pour certains !

Merci beaucoup à tous ! Merci hère a tous !

LE DESMAN

L'ENDÉMIQUE PYRÉNÉEN

S'il existe un grand barbu en haut qui a vraiment tout créé en fonction de sa volonté, faut admettre qu'il a un certain sens de l'humour. Ça, ou il a perdu un pari. Au choix. « Hey Dieu, viens on met au monde une boule de poils toute petite, dont la queue représente la moitié de sa taille, et on lui colle une trompe à la place du museau et des pattes palmées ! Soit on fait ça, soit on fait des Basques modestes, tu choisis. »

Ainsi est né le desman.

Le desman des Pyrénées (le *Galemys pyrenaicus* de son doux nom scientifique) est un petit mammifère insectivore de la famille des taupes. Ce « rat-trompette », sobriquet qui me fait sourire, mesure entre 25 et 30 centimètres à l'âge adulte et pèse entre 50 et 60 grammes. Vivant dans les lacs, ruisseaux et torrents des Pyrénées, ce semi-aquatique à la queue d'environ 12 centimètres (ça fait rêver hein ?) est un très bon nageur grâce à ses pattes palmées et griffues.

2,8 et 5,5

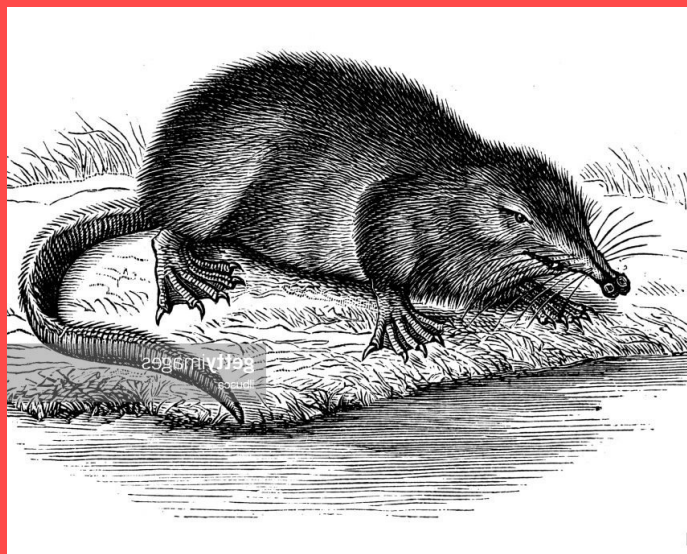
On pense que le desman vit à raison de 2,8 à 5,5 individus au kilomètre (voire moins...)

J'utilise souvent le terme d'endémique pour parler du desman. Dans cet écrit, je sous-entends que le desman ne se trouve que dans les cours d'eaux pyrénéens. J'avoue exagérer un peu. On ne le trouve pas que dans les Pyrénées (France, Espagne et Andorre), on le trouve aussi au nord-ouest de la péninsule Ibérique (Galice et nord du Portugal). En France, il vit entre 200 et 2 700 mètres d'altitude.

Notre trompettiste est très discret est relativement méconnu du commun des mortels et des scientifiques. Ces derniers utilisent des émetteurs pour suivre ses déplacements et connaître des habitudes de vie. Ainsi, alors qu'aucun desman

juvénile n'a été observé, nous savons tout de même qu'il n'hiberne pas et est essentiellement nocturne. Il lui arrive cependant de pointer le bout de son nez ('fin, de sa trompe) en journée pour manger.

Cette même trompe, hyper sensible, lui sert à repérer les larves dont il se nourrit. Elle est associée à ses vibrisses (des moustaches) pour se repérer dans l'espace. En effet, le desman y voit comme une taupe, si je puis dire. Cette perception sensorielle de son environnement permet au desman de capter au mieux des larves d'insectes en tous genres. Ces insectes sont sensibles à la pollution, de fait, si l'eau est trop polluée, la quantité d'insectes diminue, donc les larves, donc les desmans. Cela explique en partie deux choses : que le desman est un animal rare et donc un animal en danger.



Parce que oui, le desman est comme un Parisien qui irait aux fêtes de Bayonne en demandant un pain au chocolat : **en danger**. Le desman, classé « vulnérable » dans la liste rouge mondiale des espèces menacées de disparition, a bénéficié d'un plan national d'actions. Il fait aujourd'hui l'objet d'un projet européen de conservation, le LIFE+ Desman. Un des objectifs de ce projet est d'évaluer et de minimiser l'impact des activités humaines sur le desman, son habitat et ses proies.

Personnellement, je n'ai encore jamais vu de desman. Mais libre à vous, au cours de randonnées, de porter votre regard sur les rives, sous les racines sur des cailloux à proximités des points d'eau. Mais ne faites pas trop de bruit : il plongerait aussi sec dans l'eau (calembour).



La photo du mois

La foto deu més



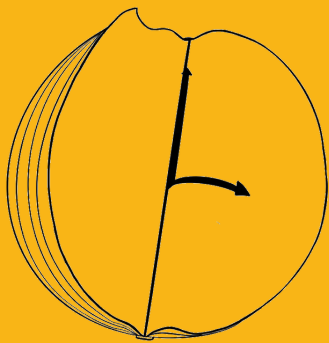
Pau et son château

Pourtour du château de Pau vu depuis les hauteurs de son domaine sous un ciel radieux. Gaston Febus et les belles plantes y sont mis à l'honneur.

Le domaine de 22 hectares qui entoure actuellement le château n'est que le vestige de l'immense domaine des rois de Navarre. Aménagé sous Fébus, la première mention connue date de 1418 et y décrit un « beau jardin en lequel est une belle fontaine ».

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu més



Chers "collègues" auteurs (ouais, je me donne le droit) ou amis lecteurs, sachez qu'une maison d'édition vient de voir le jour. Tournée vers l'avenir, elle souhaite pousser la créativité à fond. Nouvelles et romans seront toujours les bienvenus chez eux. Le temps d'un roman est basée sur la côte et tenue entre autres par la copine Pauline. Accompagnée par une équipe d'auteurs, graphiste, correctrice,

photographe et réviseur, cette maison d'édition vous propose son expertise, réseau et accompagnement.

Un projet de livre ? Alors n'hésitez plus !
06.69.07.27.69 // temps.roman@gmail.com

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

**IL FAIT CHAUD
QUE HÈ CALOU**



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Prochain numéro : l'arrivée du rugby en Béarn
Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN